

D

ENTAIRE

14, rue Etex 75018 Paris

H

EBDO

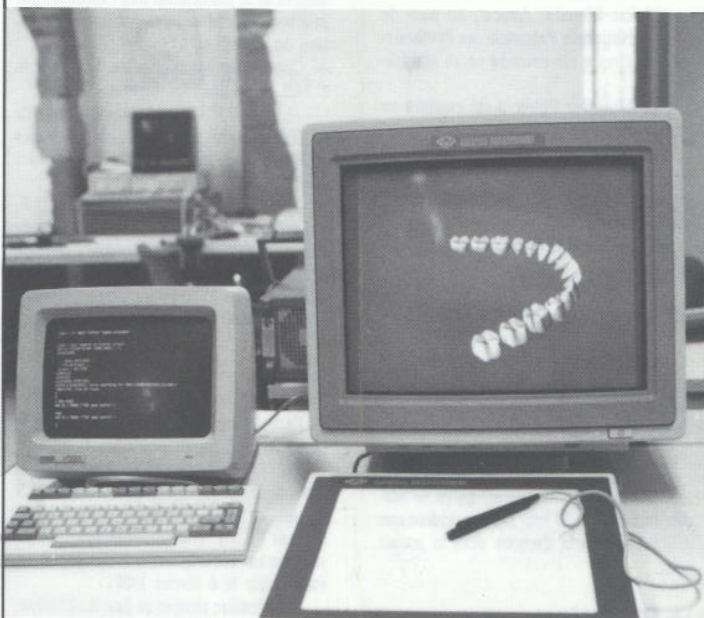
Tél. : (1) 46 27 45 39

ISSN 0766 11

N° 104 18 juin 1987

LA REVUE
DE
L'UJCD

C.F.A.O. : MYTHES ET LIMITES



La conception et la fabrication assistées par ordinateur, est un des aspects, parmi d'autres, de la pénétration de l'informatique dans le domaine de la production. Notre profession, qui commence à prendre conscience d'une vraisemblable incursion des procédés C.A.O./F.A.O. dans la réalisation prothétique s'interroge et souvent s'inquiète sur les inévitables répercussions d'une telle transformation. ...

(voir p. 3)

C.F.A.O. : MYTHES ET LIMITES

...
En effet, la mise en place de l'informatique dans une profession n'est jamais sans poser quelques problèmes. L'événement bouscule les habitudes, perturbe les façons de penser et transforme l'organisation du travail.

Encore ne s'agit-il jusqu'à présent, dans la plupart des cas, que de l'introduction de ce nouvel outil dans les activités du secteur tertiaire : organisation, gestion et comptabilité. Que dire alors quand, l'informatique devenue plus ambitieuse s'attaque aux tâches du secteur secondaire liées directement à la production ! De nouveaux problèmes se posent, de nouvelles interrogations surgissent.

Interrogations cependant légitimes et inquiétudes justifiées quand on tente d'imaginer les bouleversements importants et les capacités *adaptatives* humaines et matérielles qui seront nécessaires à la mise en place d'une semblable mutation technologique.

Dans le cadre de la C.F.A.O. dentaire, plusieurs projets existent actuellement dans le monde. (Allemagne, Etats-Unis, Suisse). Il faut savoir, que si tous les projets partent sensiblement des mêmes constatations, ils sont loin d'être identiques tant au niveau de leurs possibilités thérapeutiques que de leur degré d'avancement. La France peut s'enorgueillir d'avoir un rôle de pionner et de leader dans ce domaine. Ils ont pourtant tous quelque chose en commun : aucun d'entre eux, comme on commence à le lire, n'envisage la banalisation de notre exercice et l'automatisation intégrale de l'acte prothétique. Imaginer une telle évolution de notre exercice témoigne, de la part



de ceux qui le pensent et l'écrivent, d'une méconnaissance totale des techniques de conception et de fabrication assistées par ordinateur en général, et dans le domaine dentaire en particulier.

Trop de personnes encore, insuffisamment informées, se font une fausse idée des répercussions réelles des procédés informatiques. En fait on insiste jamais assez sur le terme « assistées », pourtant à lui seul il détermine les possibilités et les limites du procédé. Dans toutes les disciplines où ils s'appliquent les actes de C.F.A.O. ont pour objectif d'assister les créateurs tant au niveau de la conception que de la réalisation en les débarrassant des tâches les moins valorisantes, les plus répétitives et les plus fastidieuses. L'esprit ainsi libéré peut se concentrer sur la partie la plus enrichissante de toute activité : la création. Loin d'être une béquille complaisante aux incompetents et aux « savates » (sic!) d'une profession,

la C.F.A.O. est au contraire, dans tous les domaines où elle agit, un fantastique instrument de valorisation des connaissances et un puissant catalyseur de l'esprit créatif. Pourquoi en serait-il différemment dans notre exercice ?

La finalité d'un bon logiciel n'est pas, comme certains le croient, d'aboutir à une automatisation complète, dévalorisant le rôle de celui qui l'utiliserait, mais de donner à chacun les meilleurs éléments lui permettant d'optimiser ses compétences. Le but est de confier à l'informatique la gestion de toutes les fonctions itératives liées aux protocoles conceptuels et non de ravir, au profit de la machine qui de toutes façons ne le peut pas, le pouvoir décisionnel du concepteur. De même qu'un dictionnaire de rimes n'a jamais remplacé le talent et l'inspiration du poète, l'électronique ne remplacera jamais la compétence du praticien. Elle ne fera que gérer, sans doute au mieux, ses acquis professionnels, mais ni plus ni moins !

La C.F.A.O. appliquée à l'odontologie, loin d'aboutir à « une démission de plus », sera sans doute, tout au contraire, le moyen d'une reconquête de domaines un peu trop largement abandonnés par certains, c'est vrai.

Que les praticiens défenseurs à juste titre, de nos capacités professionnelles se rassurent nous n'allons pas dans cette évolution perdre notre âme. La sphère buccodentaire est autrement plus compliquée qu'une serrure et la « couronne Kiss » même avec la toute puissance informatique n'est pas encore pour demain ! ▲

Bernard Hinault